Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 85 (1958)

Heft: 8

Artikel: Histoire de bacchantes ! : (ne s'agirait-il pas de notre sympathique Henri Nicolier de la Forclaz ?)

Autor: Nicolier, Henri

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230975

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour rire un tantinet

Histoire de bacchantes !

(Ne s'agirait-il pas de notre sympathique Henri Nicolier de la Forclaz ?)

Richard, 3 ans, contemple, depuis un moment, les puissantes moustaches de mousquetaire d'un ami de son père invité à dîner. Intrigué, il s'adresse au moustachu et lui demande :

— Qui est-ce qui t'a mis ça sous le nez ?

— C'est le bon Dieu, mon petit.

— Dis, t'as rigolé quand il te l'a mis ?

A l'école... enfantine !

Bernard, 6 ans, vient de brusquer une petite camarade de l'école enfantine. Son papa le réprimande assez vivement et s'efforce de lui faire comprendre en quoi il a mal agi. La réprimande terminée, Bernard à cette réponse désarmante :

— Là n'est pas la question !...

Une histoire de... « Lugeon » !...

C'était au début de l'année... Un peu partout, à la campagne, on profitait des jours de redoux pour faire la toilette des vergers : taille et abattage !

Jean David, syndic d'un petit village romand, avait repéré la branche d'un cerisier, de quoi faire un tout beau « lugeon ». Aussi avait-il prié son émondeur de la mettre de côté...

En vain, de retour d'une tournée, chercha-t-il son « lugeon ».

Le lendemain, étant monté en forêt, il vit, appuyé contre la porte d'une grange appartenant à une ferme isolée... un « lugeon » qui ressemblait comme un frère au sien... Il le reconnut à un nœud.

Il pénétra dans la ferme, héla le maître et, lorsqu'il le vit apparaître, il lui lança :

— Bien le bonjour, Jean-Abraham. Quel frisquet ! Je passais par là et j'ai pensé que tu aurais bien de quoi me réchauffer...

Jean-Abraham, inquiet, répondit aussitôt :

— Mais bien sûr, entre donc, syndic !

Et voilà nos deux hommes attablés à la cuisine et dégustant une lie après l'autre...

Devisant de tout et de rien, nos deux compagnons passèrent ensemble un bon bout de la matinée. Jean-Abraham invita même le syndic à dîner sur le pouce. On remit ça... mais toujours pas un mot du... « lugeon ».

Enfin, l'heure vint pour le syndic de rentrer...

Les deux hommes se saluèrent, se quittèrent... quand, soudain, le syndic se retourna, revint sur ses pas, tendit une seconde fois la main à Jean-Abraham et lui dit simplement :

— A propos, j'oubliais : merci d'avoir pris soin de mon « lugeon ». Merci bien au moins. Je le prends pour descendre !...

rms.